

La vaccination antigrippale peut-elle provoquer un syndrome de Guillain Barré ?

Le Syndrome de Guillain-Barré (SGB) provoque une atteinte transitoire des nerfs entraînant des manifestations douloureuses et des paralysies partielles. Il s'agit d'une maladie sévère pouvant nécessiter une hospitalisation pendant plusieurs mois avec, dans certains cas, un séjour prolongé en réanimation. Bien traitée, cette maladie guérit presque toujours mais, même avec une évolution favorable, elle constitue une dure épreuve pour les malades et pour leurs proches. Les causes de cette maladie sont mal connues mais il semble qu'elle soit souvent précédée d'une infection (campylobacter, mycoplasme, grippe, etc.). Malgré une vaccino-vigilance intensive et des enquêtes approfondies, on n'a jamais démontré que les vaccinations utilisant des virus tués (donc incapables de provoquer une infection virale) puissent provoquer cette maladie.

La question a été posée avec acuité aux Etats-Unis, en décembre 1976. En effet, à la suite de l'infection de soldats basés à Fort-Dix (New Jersey) par des virus grippaux porcins, une campagne nationale exceptionnelle de vaccination a été organisée, aboutissant à l'immunisation de plus de 48 millions d'américains à partir du 1^{er} octobre 1976. Pendant cette campagne, dans un souci d'honnêteté et de rigueur scientifique, un système exceptionnel de vaccino-vigilance intensive a été mis en place, poussant les soignants et la population à signaler tous les effets néfastes possibles de cette vaccination. La campagne a été brutalement interrompue le 16 décembre 1976, en raison d'une augmentation suspecte du nombre de déclarations de SGB. L'analyse minutieuse de ces déclarations a montré que cette augmentation était liée à un raccourcissement des délais de déclaration. Il est apparu peu après que le nombre des cas de SGB chez les vaccinés (517) correspondait à ce qui était attendu (513) compte tenu de l'incidence habituelle des SGB. De plus, toutes les analyses et ré-analyses ultérieures ont confirmé que la fréquence des SGB était identique chez les vaccinés et les non-vaccinés. Une seule de ces vérifications, menée dans les hôpitaux du Michigan et du Minnesota, a trouvé une différence. Depuis ce qu'on a appelé « l'affaire de la grippe du porc », plusieurs études ont été menées dans différents pays à l'occasion de campagnes de vaccination anti-grippale. Elles n'ont pas trouvé de liens statistiques entre vaccination et SGB.

Il faut rappeler qu'en France, 1.500 personnes environ sont touchées chaque année par la maladie de Guillain-Barré, soit 4 par jour. Il n'est donc pas étonnant que, parmi les malades, quelques uns aient été récemment vaccinés. Autrement dit, si les media traitaient de la même façon tous les cas de SGB, ils annonceraient 4 fois par jour un nouveau cas de SGB chez une personne non vaccinée contre la grippe pandémique. Notre perception du vaccin antigrippal en serait probablement profondément modifiée. Des épidémiologistes nord-américains viennent d'ailleurs de publier dans le Lancet une estimation très documentée : si, un jour donné, on administrait un placebo à 10 millions de personnes, au moins 21 cas de SGB seraient observés dans les 6 semaines suivant cette administration.

Source : revue de la littérature effectuée les 13 et 14 novembre 2009 sur PubMed (mots clés : Guillain-Barre + influenza, sans limitation). Le dossier bibliographique (liste des références) est accessible sur le site du Réseau des GROG (<http://www.grog.org>) et sur la plateforme <http://peqasus.openrome.org> (accès libre, anonyme et gratuit).

Réponse rédigée le 14 novembre 2009 par le Dr Jean Marie Cohen (réseau des GROG) avec l'aide du Dr Odile Launay (CHU Necker, Paris), Dr Anne Mosnier (Réseau des GROG)

Nombre observé et nombre attendu de Syndromes de Guillain-Barré chez les personnes vaccinées contre la grippe porcine aux USA en 1976.

Source : *J R Soc Med.* 1979 Sep;72(9):660-9.

Guillain-Barré syndrome: the swine influenza virus vaccine incident in the United States of America, 1976-77: preliminary communication. [Langmuir AD.](#)

Journal of the Royal Society of Medicine Volume 72 September 1979

667

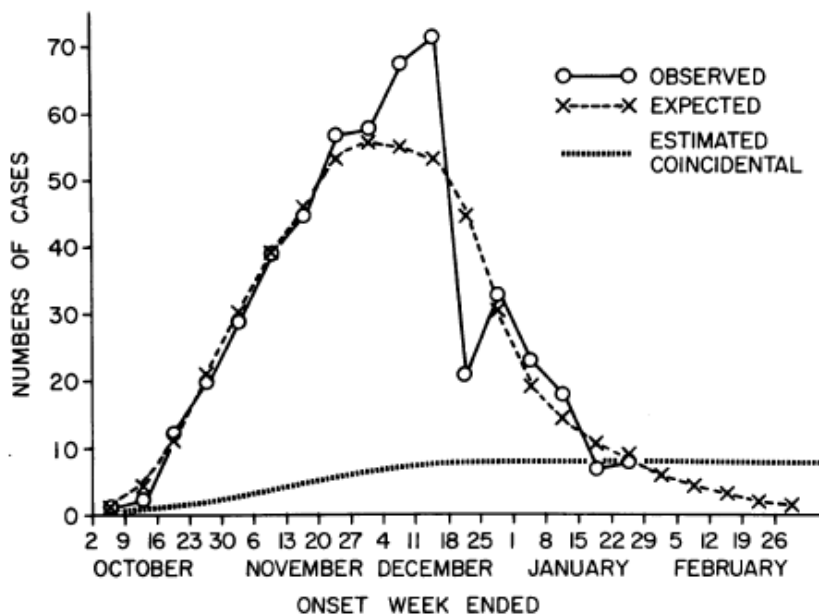


Figure 4. Guillain-Barré syndrome: vaccinated cases, observed and expected, with estimated coincidental cases

Entre le 1^{er} octobre et 16 décembre 1976, 48 millions de personnes ont été vaccinées aux USA avec un vaccin monovalent contre le virus grippal A(H1N1)/New Jersey d'origine porcine. En se basant sur l'incidence habituelle du Syndrome de Guillain-Barré (SGB), les responsables de la vaccinovigilance ont calculé un nombre de cas de SGB attendu chez les personnes vaccinées. La mise en place d'un système exceptionnel de veille a permis de détecter et de compter les cas de SGB survenant chez des personnes vaccinées. Jusqu'à la fin novembre, les nombres de cas observés ont été similaires à ceux des cas attendus. En décembre 1976, les cas observés sont devenus significativement plus nombreux que les cas attendus. Craignant un effet délétère du vaccin, les responsables du programme de vaccination ont mis fin à ce programme le 18 décembre. Cette décision semblait d'autant plus justifiée que la pandémie de grippe porcine tant redoutée n'avait pas eu lieu.

La suite a montré que l'excès de cas observé a été suivi d'un écart en sens inverse. Finalement, le nombre des cas de SGB chez les vaccinés (517) a correspondu à ce qui était attendu (513) compte tenu de l'incidence habituelle des SGB. De plus, les analyses et ré-analyses ultérieures ont confirmé que la fréquence des SGB était identique chez les vaccinés et les non-vaccinés. Une seule de ces ré-analyses, menée avec une grande méticulosité dans les hôpitaux du Michigan et du Minnesota, a trouvé une différence mais, dans un souci de rigueur, les auteurs ont éliminé les dossiers incomplets. Ce biais peut expliquer la différence observée.